

dant l'hiver. On espérait qu'il prendrait goût à l'Évangile et par conséquent à la Vérité, mais il n'a pas voulu casser le moule dans lequel son âme avait été coulée.

Pour lui le salut s'obtient par les œuvres. Hélas ! il vient un moment où la foi telle que la demande Jésus-Christ, est un mystère pour les cœurs qui n'ont pas été habitués à y regarder de près.

Comment la semence pourrait-elle prendre racine dans des endroits pierreux ? "quand elle est levée, elle sèche parce qu'elle n'a point d'humidité."

Les vacances ont vu notre pauvre ami, prendre son essor vers une contrée qu'il croyait peut-être meilleure. Il veut expier aux yeux de son église, la faute qu'il a commise en cherchant à s'allier "aux hérétiques." Dans la Trappe qui sera toujours une attrappe, il vivra dans l'austérité.

Il ne mangera que du pain et des légumes, il ne boira que de l'eau ; à deux heures, tous les matins il se lèvera pour réciter des Pater et des Ave ; tous les vendredis il se flagellera avec un fouet.

La lugubre salutation. "Memento mori," seules paroles qu'il pourra prononcer chaque jour, ne fera pas sortir de sa puissante poitrine, ces gros éclats de rire, qu'il disait être fameux pour la santé.

Espérons que ces vaines pratiques serviront à le réveiller entièrement et à l'éclairer ; la conversion est longue pour certaines âmes et c'est avec raison qu'Alexandre Vinet a dit : "Rome sera bien plus facilement bâtie en un jour qu'un homme ne sera converti en un jour," surtout si cet homme est un prêtre que son église a rendu sceptique.

Rappelons-nous qu'il est des cœurs paralysés par un passé qui ne leur apporte que reproche et frayeur.

"Heureux l'homme qui prend son plaisir dans la loi de l'Éternel et qui médite sa loi jour et nuit."

"Possédez vos âmes par votre patience, a dit Jésus Christ," apprenons donc à ne pas nous précipiter sur un prêtre nouvellement évadé, comme sur une proie précieuse qui nous rapportera une grande réclame et des succès éblouissant.